

## III

Ta faux sillonnant l'espace  
De Belfort à l'Océan,  
Unit la Flandre à l'Alsace,  
Par un arc-en-ciel géant.  
Les lourds épis d'Allemagne  
Jonchent partout la campagne ;  
Va ! ne les épargne pas !  
Que sous ta lame sifflante  
Tombe leur moisson sanglante :  
Fauche, Foch, à tour de bras !

## IV

Chaque mouvement d'épaule  
Rythme un envol ! Et voilà  
Que tu libères la Gaule  
Du blé maudit d'Attila,  
Puis, demain, dans la Belgique,  
Cette besogne magique,  
Dis ? Tu la continueras ?  
Jusqu'au Rhin, de plaine en plaine,  
Va ! sans ménager ta peine :  
Fauche, Foch, à tour de bras !

## V

Enfin, ta tâche achevée,  
Tombés les derniers épis,  
Quand l'humanité sauvée  
Te laissera des répits :  
" Viens — te dira la Victoire, —  
Il faut des lauriers de gloire  
Au front de tous les soldats ;  
Que pour l'ultime épopée  
Ma réserve en soit coupée :  
Fauche, Foch, à tour de bras !

THÉODORE BOTREL.